



**ACADÉMIE  
DE NORMANDIE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

 **Panorapresse**  
par **ouest  
france** 



communication@ac-  
normandie.fr (communication@ac-  
normandie.fr)



3 juin 2026



1 document

# L'ÉVEIL NORMAND\_27\_CRI\_SAINTE AUBIN DU THENNEY\_DIX ÉCOLES MENACÉES D'AU MOINS UNE FERMETURE DE CLASSE DANS LA RÉGION DE BERNAY

## SOMMAIRE

1



**Bernay - Carte scolaire Dix écoles menacées d'au moins une fermeture de classe dans la région de Bernay**

L'Éveil Normand — mercredi 3 juin 2026

Dans deux semaines, les professeurs, les parents et les élèves seront fixés sur le sort de leur école. Dans le secteur de Bernay, onze classes sont sur la sellette. Une classe est menacée dans les écoles Les Renardeaux de Barc, du Bourg-le-Comte de Bernay, de Boissy-Lamberville, d'Harcourt, de Menneval, de Saint-Aubin-de-Scellon et de Saint-Germain-la-Campagne. L'école de la Barre-en-Ouche, à Mesnil-en-Ouche, pourrait quant à elle en perdre deux. Les RPI (Regroupement Pédagogique Intercommunal) de Saint-Aubin-du-Thenney, La Chapelle-Gauthier et Saint-Jean-du-Thenney et du Fidelaire, Sébécourt de La Ferrière-sur-Risle sont également sur la liste noire.

Dans le département de l'Eure, 59 fermetures de classes ont été déterminées et cinq ouvertures, soit une suppression de 54 classes en tout.

**« Nous avons plus de fermetures que les autres années. La bascule entre les ouvertures et les fermetures doit être de moins 44 postes, alors que les autres années, nous étions à moins 15 ou moins 10, souligne Mathilde Marnière, cosecrétaire départementale du syndicat FSU-Snuipp. La baisse démographique est utilisée par l'État pour supprimer des postes. Dans notre département, elle est importante, donc nous avons des écoles qui voient leurs effectifs baisser. Il y a une volonté de fermer des postes, en collant à la démographie. »**

Avec la nouvelle mesure gouvernementale, Pôle d'appui à la scolarité (PAS), qui permet d'accompagner la scolarité des enfants en situation de handicap, dix postes ont dû être créés. **« Pour pouvoir les financer, il faut fermer dix classes. C'est comme cela que l'on arrive à un nombre de classes plus important à fermer »,** constate Mathilde Marnière.

### **Des fermetures inquiétantes**

Il faut attendre la troisième semaine de juin pour connaître la carte scolaire (quasiment) définitive. **« Il y a des endroits où la fermeture est inquiétante »,** souligne Mathilde Marnière. Parmi elles : celle du regroupement scolaire de Saint-Aubin-du-Thenney. **« Avec l'aménagement des locaux et la répartition, cela ferait une maternelle qui passerait la barre des trente enfants »,** alarme-t-elle. Le site de Saint-Aubin-du-Thenney accueille les écoliers de la Petite section au CP et la suppression d'une classe créerait un triple niveau de 33 élèves. **« On s'attend donc à aller renégocier avec la DASEN au mois de juin »,** annonce la cosecrétaire départementale.

**C'est un peu la bataille des chiffres. Quand il y a eu une perte d'effectifs sur plusieurs années, la DASEN s'interroge des arrivées qui sont annoncées par les mairies. Il y a des situations où elle attend de savoir quels vont être les effectifs prévus.**

### **Mathilde Marnière**

**« Édouard Geffray [N.D.L.R. : le ministre de l'Éducation Nationale] avait annoncé des effectifs en moyenne de 20 ou 21 élèves par classe. Dans les faits, quand on a des petites structures, on peut avoir des seuils un peu importants. Si on ajoute ou si on enlève une classe, on passe d'une situation vraiment très confortable à une situation vraiment très compliquée »,** analyse-t-elle. Le syndicat rappelle que légalement, les élèves ne peuvent pas être plus 24 en Grande section, CP et CE1, depuis 2023. **« Quand on dépasse ce chiffre, nous sommes susceptibles d'avoir une ouverture de classe »,** complète Mathilde Marnière.

### **Un espoir jusqu'au bout**

De plus, les dés ne sont pas encore tous jetés. Des inscriptions scolaires peuvent toujours avoir lieu jusqu'à la fin du mois prochain. Une réouverture ou une annulation de fermeture peut donc encore avoir lieu en fin d'année scolaire **« voire parfois à la rentrée ». « Il y a des écoles qui se sont battues et qui ne vont peut-être pas**

se rebattre en juin. Si cela bouge, c'est que les effectifs explosent. Nous n'allons pas réussir à obtenir des changements si les effectifs sont justes, ou inchangés depuis février », relate Mathilde Marnière.

« La DASEN a indiqué que s'il y avait une ouverture ou une annulation de fermeture, elle fermera obligatoirement des postes de remplaçants », transmet Mathilde Marnière. Ces suppressions de poste « pourraient créer d'autres problèmes dans l'année ». En cas d'arrêt maladie ou de congé de maternité, l'enseignant ne sera pas forcément aussi facilement remplacé.

Coralie Maux-Renard



À Saint-Aubin-du-Thenney, les parents et les élèves avaient manifesté leur mécontentement le vendredi 27 mars dernier. © Photo Vincent Houlière